

# Les cheminots mobilisés... pour la grève

**TRANSPORTS.** Malgré l'appel à la suspension du mouvement lancé par Guillaume Pepy, par solidarité avec les victimes des inondations, la CGT et SUD-Rail ont décidé la poursuite de leur grève jusqu'à lundi.

PAR « SOLIDARITÉ » avec les victimes des intempéries, Guillaume Pepy, le président de la SNCF, a demandé hier aux cheminots de « suspendre la grève ». Un appel resté sans écho, puisque la CGT-Cheminots et SUD-Rail ont, au contraire, décidé de durcir les débrayages entamés mardi soir.

Hier, malgré tout, le taux de participation à la grève a baissé, passant de 15,2 % jeudi à 10,5 % vendredi. Mais les perturbations, elles, sont restées importantes, car le nombre de grévistes chez les roulants — les conducteurs et les contrôleurs, sans qu'un train ne peut rouler — a, de son côté, augmenté. Selon nos informations, parmi cette catégorie de personnels, les grévistes ont été plus nombreux hier (65 % d'entre eux) que durant la journée de jeudi (63 %). La grève se durcit d'autant plus que les assemblées générales ont toutes re-

« Ils pensent faire plier le gouvernement, qu'ils sentent faible »

Une source proche du dossier

conduit le mouvement, la plupart jusqu'à lundi, a précisé un porte-parole de SUD-Rail.

Résultat, à l'instar de ce qui a été observé ces trois derniers jours, le trafic était fortement perturbé hier, avec 40 % des Transiliens et RER en Ile-de-France, un tiers des Intercités de jour, 6 TGV sur 10 assurés et la moitié des TER (voir reportage ci-dessous).

Officiellement, le mot d'ordre vise toujours à peser sur les négociations en cours à la SNCF contre la nouvelle organisation du temps de travail des cheminots. Un point sur lequel le gouvernement a forcé la direction à renoncer à vouloir assouplir le cadre réglementaire actuellement en vigueur, notam-

ment sur l'épineuse question du temps de repos des agents SNCF. Pour la CGT-Cheminots, première force syndicale, la version actuelle du texte ne préserve « absolument pas » les dispositions en vigueur à la SNCF. Elle demande aussi la réouverture des discussions au niveau de la branche, pourtant officiellement closes.

« CGT et SUD ont tellement radicalisé le discours que maintenant le mouvement de protestation leur échappe. Ils pensent faire plier le gouvernement, qu'ils sentent faible. Et cela alors que tout est plié (convention collective, décret socle et accord d'entreprise), décrypte une source proche du dossier. Et la CGT est incapable de prendre ses responsabilités. »

Si tout est plié en ce qui concerne l'accord qui sera présenté lundi aux syndicats, pourquoi alors continuer la grève ? Seuls les syndicats mobilisés

contre la loi travail — CGT, SUD et Force ouvrière (non représentatif à la SNCF) — poursuivent désormais le mouvement, fait remarquer un fin connaisseur du dossier. Bref, si la grève continue, ce n'est pas tant contre le projet de la direction que contre la loi Travail, qui fera l'objet d'une neuvième journée de mobilisation le 14 juin prochain. Pour ceux qui prendront le train ce week-end, il faudra donc encore s'armer de patience en raison d'un trafic encore significativement perturbé : en moyenne, seul un tiers des Transiliens et des Intercités circulera et la moitié des TGV et des TER.

OLIVIER BACCUZAT  
AVEC VINCENT VERIER



Paris (XIV<sup>e</sup>), jeudi 2 juin. Les cheminots ont manifesté de la gare Montparnasse au ministère du Travail. (IP3 PRESS/MaxPPP.)

## Billets remboursés en cas de grève, mais pas encore pour les intempéries

Impossible de trouver des billets pour rejoindre Lyon ou Marseille. Depuis hier midi, tous les trains au départ de la gare de Lyon affichent complets jusqu'à dimanche soir. Et pour cause, la SNCF a annoncé la suspension des ventes pour la ligne Sud-Est durant tout le week-end. Une mesure exceptionnelle pour éviter l'engorgement des rames et permettre aux usagers dont les trains ont été annulés les jours précédents de rejoindre leurs destinations.

Pas de quoi éviter pour autant la cohue, hier, sur les quais de la gare de Lyon. Les trains au départ sont partis bondés, avec des voyageurs entassés parfois jusque dans les voitures-bar. Pour ceux qui ont préféré renoncer, la SNCF a déjà prévenu qu'ils bénéficieront d'un remboursement intégral et « recommande fortement » aux usagers qui disposent d'un billet pour ce week-end d'annuler leurs déplacements. Si les voyageurs impactés par la

grève pourront profiter pleinement de cette campagne de dédommagement, ceux qui ont vu leurs trains annulés ou retardés en raison des intempéries de ces derniers jours devront encore attendre pour être fixés. « Une autre opération de remboursement n'est pas à exclure », selon l'entreprise ferroviaire, mais le sujet n'a pas encore été abordé et il ne devrait l'être qu'une fois le retour à la normale amorcé.

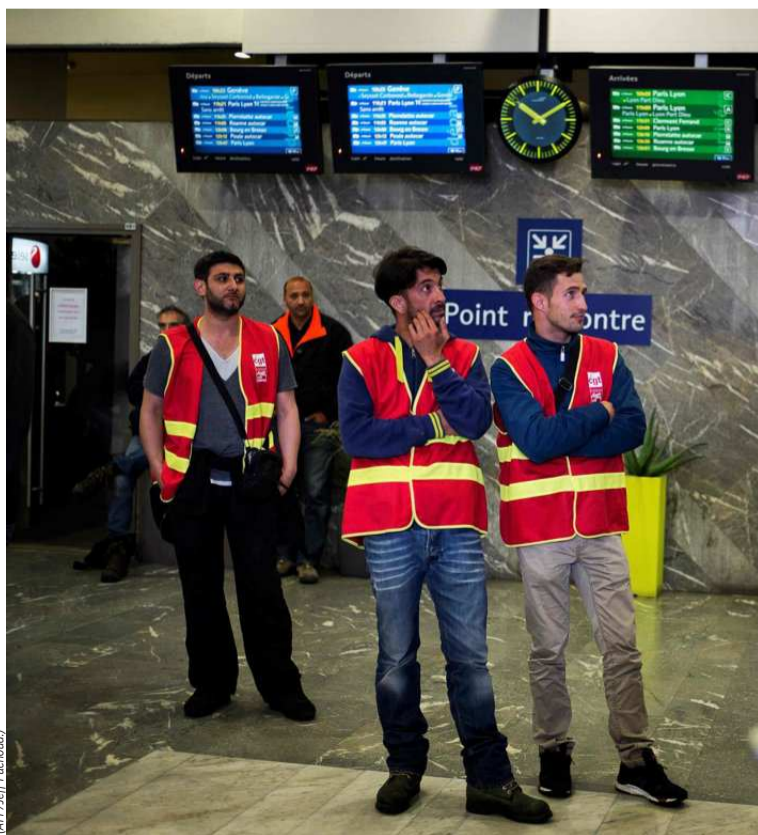
F.M.

## « Quand tout le monde est coincé, cela crée des liens »

Christophe, un voyageur en gare de Lyon-Perrache

De notre correspondante  
Lyon (Rhône)

**SUR LES PANNEAUX** d'affichage lumineux de Perrache, l'une des deux grandes gares lyonnaises, les indications de départ et d'arrivées des TER et des TGV se font désirer. Une attente fébrile règne sur le visage des voyageurs, déboussolés par les retards et les annulations qui se sont multipliées hier à destination du sud de la France, de Roanne, ou encore Givors, finalement accessible uniquement par autocar. Sonia, 42 ans, une Française installée à Londres, arrivée en avion le matin, tente désespérément d'atteindre Valence, sa destination finale. « A la gare de la Part-Dieu, on m'a conseillé de venir à Perrache, où le train était remplacé par un car. A mon arrivée, le car était complet. J'ai attendu le suivant qui vient d'être annulé, explique cette expatriée traînant une lourde valise. J'ai donc voulu louer une voiture, mais il n'y en avait plus ! Je suis en rade... » Heureusement Sonia compte quelques amis à Lyon et ira passer la nuit chez eux. La mésaventure lui inspire quand même quelques commentaires amers : « La France est vraiment un pays sclérosé. Toute réforme est décidée



Gare de Lyon-Perrache, Lyon, mercredi. Les cheminots étant en grève, de nombreux trains étaient supprimés, entraînant des complications pour les voyageurs.

ment impossible dans ce pays », soupire-t-elle.

Alexandre et Romain, deux étudiants de 17 et 18 ans, sont eux aussi accrochés aux panneaux d'information en même temps qu'à leur téléphone. Les deux tentent de rejoindre leur famille pour le week-end, à Varenne dans l'Allier pour Alexandre. « C'est simple, tous les trains sont supprimés, je ne peux pas rentrer, c'est impossible. » Il essaye de joindre son père au téléphone : « Il va venir me chercher en voiture, c'est la seule solution. » Un peu plus loin dans le hall, Christophe revient de Suisse. Beaucoup plus tard que prévu, il a dû annuler ses rendez-vous lyonnais de l'après-midi. « De Zurich à Genève tout s'est bien passé, après ça s'est dégradé », raconte ce quadragénaire. Christophe tente de positiver sa mauvaise expérience. « Face à l'adversité, la grève crée des liens. » Dans le TGV Genève-Lyon, c'est à celui qui aurait la meilleure information sur l'état des correspondances à Lyon. « Il était très difficile d'avoir du réseau sur le trajet en rase campagne, alors celui qui avait la chance d'avoir un téléphone qui captait, le prêtait aux autres voyageurs. Je n'avais jamais fait un voyage aussi sympa. »

CATHERINE LAGRANGE

### LES PERTURBATIONS AUJOURD'HUI ET DEMAIN



**Trafic TGV**  
5 trains sur 10  
en moyenne

- Sur les axes Est et Atlantique : 6 TGV sur 10
- Nord : 5 TGV sur 10
- Sud-Est : 4 TGV sur 10
- Ouigo : 6 train sur 10



**Transilien**  
4 trains sur 10  
en moyenne

#### RER, Paris - Ile-de-France

- (A) Trafic normal
- (B) Sud Trafic normal
- (B) Nord 1 train sur 3
- (C) 1 train sur 5
- (D) 1 train sur 4
- (E) 1 train sur 3



**TER**  
1 train sur 2  
en moyenne

Source : SNCF.

LP/Infographie.